



En action le 22 février !

Soyons nombreux à manifester devant Bercy pour l'avenir de l'usine et pour nos emplois

Jeudi 16 février 2017

L'intersyndicale a donc été reçue ce mardi 14 février à Bercy par les représentants des ministères du travail et de l'industrie. Une chose est sûre, le gouvernement, l'État, les pouvoirs publics ont repris en mains le dossier Ford. Il était plus que temps.

Voilà des mois et même des années que nous tirons la sonnette d'alarme concernant l'avenir de l'usine. Il aura fallu la remise en place de l'intersyndicale, une journée « usine morte » réussie avec la quasi-totalité des salariés (toutes catégories confondues), une manifestation à Bordeaux, puis deux nouvelles actions de débrayages pour finalement faire bouger les pouvoirs publics et les élus.

Cette réunion à Bercy et surtout celle de la semaine prochaine, le 22 février, là encore à Bercy, entre les ministères concernés et les dirigeants de Ford Europe, sont la preuve qu'il se passe enfin des choses du côté des décideurs. Le Comité de suivi du 9 mars, à la préfecture de Bordeaux, avec élus locaux et encore les dirigeants de Ford Europe sera quant à elle, la conclusion de ce premier processus de discussions officielles.

ET MAINTENANT ?

Ces réunions sont le résultat de notre mobilisation, tous ensemble. Mais il ne faut surtout pas s'en tenir à cela. Des réunions, des rencontres c'est bien mais nous sommes encore très loin du compte.

D'abord, rien ne garantit que le contenu de ces réunions au sommet soit constructif. D'ailleurs, les syndicats n'y sont pas conviés. Ce qui donne à Ford comme aux pouvoirs publics une marge de manœuvre pour rester dans le flou et faire semblant. Comme c'est le cas depuis un bon moment.

Et puis, Ford n'a pas encore bougé le petit doigt. Lors de la réunion du CE extraordinaire, les dirigeants n'ont même pas fait semblant de prendre en compte nos inquiétudes comme notre dénonciation de leur politique irresponsable. Leur seule réponse c'était des chiffres de production pour les années qui viennent, ni crédibles, ni cohérents. La meilleure c'est le report de l'annonce éventuelle de la future transmission (6F15). Ce doit être la 3^{ème} ou 4^{ème} fois que Ford en repousse la confirmation.

Alors bien sûr qu'il faut maintenir la pression et donc notre mobilisation ! Nous n'avons pas relancé la bataille pour laisser le gouvernement, les élus ou encore les dirigeants de Ford à la fois rester dans le flou et échanger dans l'opacité des salles de réunions.

MANIFESTONS LE 22 FÉVRIER, À BERCY

LE JOUR OÙ LE GOUVERNEMENT ET FORD DISCUTENT DE NOTRE AVENIR

Pour nous, à la CGT, il n'est pas question de louper le rendez-vous. Le 22 février, c'est le jour où le gouvernement et Ford Europe se rencontrent pour échanger sur l'avenir de l'usine. Ils ont refusé que l'intersyndicale y participe. Mais pour nous, il n'est pas question de rester sans rien faire ce jour-là.

En réunion intersyndicale, la CGT a proposé de faire une action tous ensemble, de marquer le coup, de montrer que nous étions là quand il s'agit de nos emplois et de notre avenir, d'exprimer notre méfiance et notre ras le bol d'être toujours dans une situation de précarité depuis des années.

Les collègues de FO, CFTC et CFE/CGC pour des raisons diverses, des raisons internes à leurs organisations, ont répondu qu'elles préféreraient ne pas coorganiser cette action. Nous le regrettons fortement car cela est évidemment plus compliqué de mobiliser à un seul syndicat.

Nous avons discuté de nos façons de voir les choses calmement, respectant les avis différents des uns et des autres. Certes la CGT n'a pas réussi à convaincre d'agir ensemble ce jour-là. Mais les syndicats CFTC et CFE/CGC nous ont affirmé qu'ils ne nous mettrons pas de bâtons dans les roues, qu'ils ne s'opposeront pas à ce que le Comité d'Entreprise finance l'action. Nous les en remercions.

C'est important car même s'il y a des désaccords sur la stratégie, sur les modes d'actions, l'intersyndicale n'est pas remise en cause. Au contraire même, car nous préparons d'ores et déjà une action ensemble pour le 9 mars, jour du comité de suivi à Bordeaux

MANIF À PARIS : OBJECTIF 100 !

En attendant, il est important de montrer que nous restons mobilisés, que la situation est si urgente qu'on ne peut pas se permettre de manquer un rendez-vous. Oui nous devons manifester devant Bercy le mercredi 22 février. Oui pendant qu'ils se réunissent pour discuter de notre avenir, notre place est là bas. C'est l'occasion aussi de rendre visible notre bataille.

Nous proposons donc une nouvelle aventure, un voyage aller-retour à Paris, pour nous rassembler devant le ministère. Nous proposons d'y aller en train, c'est un peu plus cher, mais c'est surtout plus confortable pour les collègues qui travaillent de nuit ou de matin le lendemain.

Nous en appelons tous les collègues, de toutes catégories, de toutes sensibilités, à agir ensemble, à faire entendre notre voix, à tenter de mettre la pression pour que les rencontres officielles soient constructives.

Au moment où nous écrivons, nous nous lançons dans l'organisation. Voilà ce que cela va donner : le train aller partira à 7h31 pour arriver à Paris à 11h13 ; le train retour repartira à 16h04 pour arriver à Bordeaux à 19h36.

Nous appelons à la grève pour la journée. Dès maintenant, inscrivez vous le plus rapidement possible auprès des militants CGT, pour que nous sachions très vite le nombre de places qu'il faut réserver, sachant que l'objectif est un minimum de 100 personnes.